



Dis-moi Hugues...

Dis-moi Hugues, que sont devenus depuis toutes ces années
nos compagnons de route, Céline, Madeleine et Santiago ?
Ils sont intensément présents dans nos cœurs comme ceux de nos aînés.

Dis-moi Hugues, raconte-moi une nouvelle fois cette course effrénée,
rien que d'y penser, j'en ai le cœur gros tout de go,
je pleure toujours Stewball après la chute de cette dernière haie damnée.

Dis-moi Hugues, parle-moi encore de San Francisco, de Bob Dylan et de Don Diego,
ces chants qui t'ont fait galoper de l'Abbaye de Sorèze aux terres d'Ardèche aux sons châtaigniers,
bien loin des échos des ranchs du sud et des ghettos de Chicago.

Dis-moi Hugues, où sont passés les refrains repris en chœurs passionnés
avec les copains d'abord, Jean et le poinçonneur des lilas puis la p'tite Margot
et par les troupes de scouts à la lueur des flammes lors des veillées déchaînées

Dis-moi Hugues, sont-ils debout les gars devant le spectacle féérique des barbes, délivrés
de leur enclos, alors qu'il est assis le petit âne gris regardant ses vieux sabots qui ne valent guère plus de magot,
il aurait tant aimé faire chevaucher les cœurs des hommes dans de grandes virées.

Dis-moi Hugues, ce n'est pas un adieu, monsieur le professeur d'histoires vraies,
juste une ode au printemps qui revient comme une balade au galop,
au son du chant des marins au frais, de bonheur enivrés.

Cyril SUQUET - Mai 2010